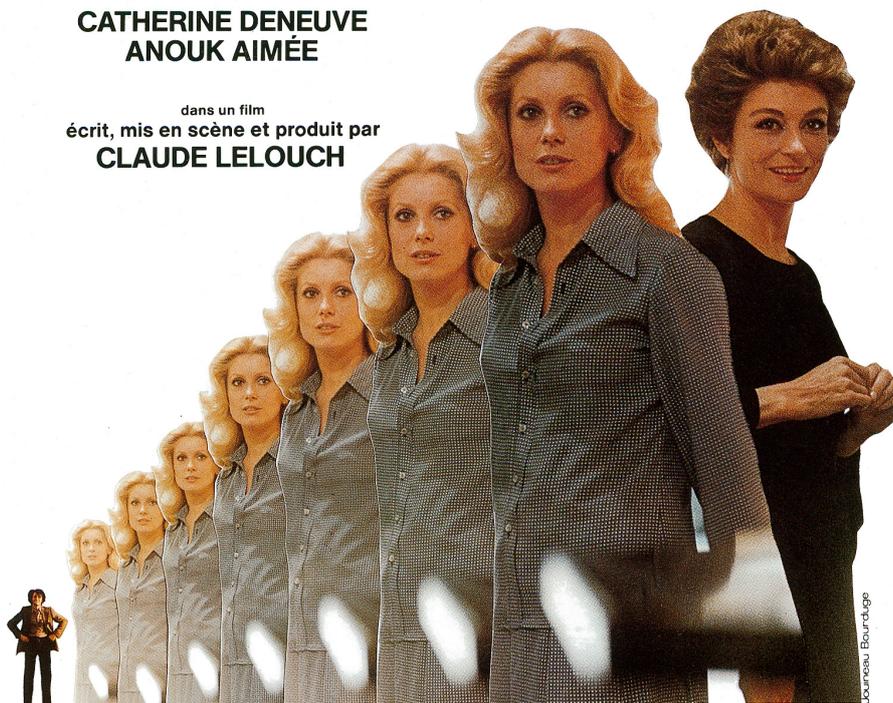


**CATHERINE DENEUVE
ANOUK AIMÉE**

dans un film
écrit, mis en scène et produit par
CLAUDE LELOUCH



Jouneau Bourdige

SI C'ÉTAIT À REFAIRE

SI C'ÉTAIT À REFAIRE

avec **CHARLES DENNER**

FRANÇIS HUSTER • JEAN-JACQUES BRIOT • NIELS ARESTRUP

musique de **FRANÇIS LAI** • paroles de **PIERRE BAROUH** • produit par **LES FILMS 13** • distribué par **LES ARTISTES ASSOCIÉS**

SYNOPSIS

“SI C’ÉTAIT A REFAIRE”

Un film sur la confusion, où l’âge n’a plus d’importance. Une histoire de notre temps, où l’on s’aperçoit qu’il n’est pas plus choquant qu’un garçon de 15 ans soit attiré par la meilleure amie de sa mère, qu’une jeune fille de 18 ans épouse un homme de 50ans.

Catherine (Catherine DENEUVE) est à une période décisive de sa vie. D’abord parce qu’elle a 35 ans, l’âge où toute femme se remet en question, et devient responsable de son avenir ; ensuite, parce que pour elle, la vie s’est pratiquement arrêtée depuis ses 20 ans : 15 ans de réclusion criminelle, qui ont exarçerbé son goût de la vie, son besoin de revanche, son désir d’avoir à ses côtés un homme digne de ce nom. Le seul lien entre ces 15 années mortes et son retour à la vie : son fils Simon (Jean-Jacques BRIOT), qu’elle a eu en prison. Pas un enfant-accident, mais un lien avec l’avenir qu’elle a sciemment tissé.

A 35 ans, cette femme très belle, plus qu’intelligente, va être confrontée à toutes les difficultés : celle d’avouer à son enfant un passé très lourd, au risque de le perdre ; celle d’un retour à la vie dans une société où la femme en quinze années a fait un bon de plusieurs siècles ; enfin, celle peut-être inhérente à cette évolution foudroyante de pouvoir trouver un homme pour la vie, répondant à toutes les exigences qu’elle s’impose du fait de son intelligence, de sa maturité et de toutes les choses que les femmes osent s’avouer aujourd’hui. A 18 ans, un homme riche, beau et intelligent, c’est un rêve. A 35 ans, c’est un homme suspect.

Notre époque est aussi celle où les femmes parlent d’elles-mêmes et revendiquent et obtiennent une indépendance et une liberté d’expression qui a paru, encore récemment, en opposition avec le mythe éternel de la femme. Catherine et Sarah (Anouk AIMEE), son amie de toujours, font partie de ces femmes qui ont également découvert que l’amitié et la générosité pouvaient exister entre les femmes.

C’est sur cette toile de fond que Claude LÉLOUCH a dirigé ces deux femmes, en les filmant comme il l’aurait fait pour raconter l’histoire de deux copains.

FICHE TECHNIQUE

ÉCRIT – FILMÉ – PRODUIT par	Claude LELOUCH
DIRECTEUR DE LA LUMIERE	Jacques LEFRANÇOIS
DIRECTEUR DE PRODUCTION	Raymond LEPLONT
ASSISTANTS RÉALISATEURS	Elie CHOURAQUI Arlette GORDON
SON	Harald MAURY
COSTUMES	Colette BAUDOT
MONTAGE	Georges KLOTZ

PRODUCTIONS : LES FILMS 13

DISTRIBUTION POUR LE MONTE ENTIER - LES ARTISTES ASSOCIÉS.

MUSIQUE	Francis LAI
PAROLES DE LA CHANSON	Pierre BAROUH

ATTACHÉE DE PRESSE : Arlette GORDON – LES FILMS 13 – 227.00.89

EN PREMIERE PARTIE :

“RENDEZ-VOUS” - Un Film de Claude LELOUCH.

Le Traveling le plus long de l’histoire du Cinéma, tourné en un seul plan sans truquage ni accéléré.

DISTRIBUTION

CATHERINE BERGER	Catherine DENEUVE
SARAH GORDON	Anouk AIMÉE
L'AVOCAT	Charles DENNER
PATRICK	Francis HUSTER
HENRI LANO,	Niels ARESTRUP
LUCIENNE LANO	Colette BAUDOT
SIMON BERGER	Jean-Jacques BRIOT
LA FILLE DE SARAH	Manuella PAPATAKIS
LE BANQUIER	Jean-François REMY
CLAUDE BLAME	Bernard DONNADIEU
L'AGENT IMMOBILIER	Jacques VILLERET
LE BIJOUTIER	Jean-Pierre KALFON
ZOE	ZOE CHAUVEAU

MICHEL DELAIN A RENCONTRÉ ANOUK AIMÉE

« Il y a dix ans, à Cannes, la France prenait le visage d'ANOUK AIMÉE. A HOLLYWOOD aussi où, en robe pailletée, émue et fière, elle recevait son Globe d'Or, récompense décernée à la meilleure actrice de l'année 1966 par l'Association de la Presse Étrangère, pour son interprétation d' "UN HOMME ET UNE FEMME" de CLAUDE LELOUCH. . . La revoici avec LELOUCH de nouveau. Héroïne en compagnie de CATHERINE DENEUVE, d'un film au titre qui lui va comme un gant : " SI C'ÉTAIT A REFAIRE ". Titre clin d'œil, bien sûr. . . »

Un retour ? Oui, si l'on s'en tient aux dates. A la voir tourner, c'est comme si elle ne s'était jamais arrêtée. Elle apparaît sur le plateau avec la facilité déconcertante d'une comédienne qui n'aurait abandonné qu'une scène. Après une flânerie de sept ans, inchangée, tranquille, elle reprend sa réplique là, précisément, où elle l'avait laissée tomber la dernière fois. . . »

« Le besoin de jouer ? " Ce n'est pas un problème." Je n'ai heureusement aucun besoin de luxe. Je peux vivre modestement et faire la cuisine dans un coin de ma soupenette. Actrice, je m'aperçois que je le suis, par hasard, de temps en temps, parce que je me débrouille bien devant les caméras lorsque je m'y retrouve, et que j'en ai envie. Alors, je me dis que je dois quand même avoir du métier. Oui, j'aime jouer, mais ne pas avoir de film en cours ne m'angoisse absolument pas. »

De fait, ANOUK AIMÉE feuillette sa carrière avec un intérêt dégagé. Un peu comme si ce lourd album où se succèdent filmés et amours concernait quelqu'un d'autre. Est-ce bien elle, la Georgia des : "AMANTS DE VÉRONE", d'ANDRÉ CAYATTE, qui se baigne nue avec grâce et chasteté, puis se taillade les veines parce qu'on l'empêche d'aimer. . . ? Est-ce encore elle la femme du monde névrosé de : "LA DOLCE VITA" ou la Luisa de "HUIT ET DEMI" de FELLINI ? Et la jeune fille ravagée du "RIDEAU CRAMOISI" d'ALEXANDRE ASTRUC ? Et la Lola qui chantait à Nantes dans le beau film de JACQUES DEMY ? . . . Et celle qui s'envole au bras de PIERRE BAROUH sur l'air de Cha ba daba da d' "UN HOMME ET UNE FEMME" ? A 40 ans, le tourbillon apparemment, ne l'entraîne pas. Elle demeure disponible.

Elle n'en revient pas, d'ailleurs. Surprise — vraiment, sans fausse modestie — de n'être pas oubliée. Alors, elle interroge, s'interroge. La réponse est peut-être simple : dans la galerie du septième art, où la femme fut si souvent ballotée, femme objet, femme enfant, femme repère, femme typée, elle la femme femme, avec sa vérité tendre et grave à la fois, mettant à nu sa sensibilité secrète. Elle est la continuité dans le changement. . .

ANOUK AIMÉE
FILMOGRAPHIE

- 1947** – “LA MAISON SOUS LA MER” – Réal. Henri CALEF.
 “LA FLEUR DE L’AGE” – Réal. Marcel CARNE (inachevé et inédit).
- 1948** – “LES AMANTS DE VERONE” – Réal. André CAYATTE.
- 1950** – “GOLDEN SALAMANDER” – Réal. R. NEAME
 (“ la salamandre d’or ”).
- 1952** – “LE RIDEAU CRAMOISI” – Réal. Alexandre ASTRUC.
- 1955** – “LES MAUVAISES RENCONTRES” – Réal. Alexandre ASTRUC.
- 1957**– “TOUS PEUVENT ME TUER” – Réal. Henri DECOIN.
 “POT BOUILLE” – Réal. Julien DUVIVIER.
 “MONTPARNASSE 19” – Réal. Jacques BECKER.
- 1958** – “LA TETE CONTRE LES MURS” – Réal. Georges FRANJU.
- 1959** – “LES DRAGUEURS” – Réal. Jean-Pierre MOCKY.
 “LA DOLCE VITA” – Réal. Federico FELLINI.
- 1960** – “L’IMPREVISTO” – Réal. Alberto LATTUADA.
 (“ l’imprévu ”).
 “LE FARCEUR” – Réal. Philippe DE BROCA.
 “LOLA” – Réal. Jacques DEMY.
 “QUAI NOTRE DAME” – Réal. Jacques BERTHIER.
- 1961** – “IL GIUDIZIO UNIVERSALE” – Réal. Vittorio DE SICA.
 “SODOME ET GOMORRHE” – Réal. Rober ALDRICH.
- 1962** – “OTTO E MEZZO” – Réal. Federico FELLINI.
 “LES GRANDS CHEMINS” – Réal. Christian MARQUAND

- 1963 – "LE COQ DU VILLAGE" – Réal. Alessandro BLASETTI.
"IL SUCCESSO" – Réal. M. MORASSI.
(" le succès ").
"LES VOIX BLANCHES" – Réal. P. FAUTA CAMPANILE.
"IL TERRORISTO" – Réal. Paolo SPINOLA.
(" le terroriste ").
- 1964 – "LA FUGA" – Réal. Paolo SPINOLA.
(" la fugue ").
- 1965 – "LE STAGIONI DEL NOSTRO AMORE" – Réal. Florestano VANCINI.
(" Les saisons de notre amour ").
- 1966 – "UN HOMME ET UNE FEMME" – Réal. Claude LELOUCH.
- 1967 – "UN SOIR UN TRAIN" – Réal. André DELVAUX.
- 1968 – "THE APPOINTMENT" – Réal. Sidney LUMET.
(" le rendez-vous ").
"THE MODEL SHOP" – Réal. Jacques DEMY.
"JUSTINE" – Réal. George CUKOR.
- 1976 – "SI C'ÉTAIT A REFAIRE" – Réal. Claude LELOUCH.

CATHERINE DENEUVE

FILMOGRAPHIE

- 1959 – "LES PETITS CHATS" – Réal. J.R. VILLA.
- 1960 – "LES PORTES CLAQUENT" – Réal. J. POITRENAUD.
 "L'HOMME A FEMMES" – Réal. J. G. CORNU.
 "LES PARISIENNES" – Sketch : SOPHIE. Réal. Marc ALLEGRET.
- 1962 – "LE VICE ET LA VERTU" – Réal. Roger VADIM.
 "ET SATAN CONDUIT LE BAL" – Réal. GRISHA M. DABAT.
- 1963 – "VACANCES PORTUGAISES" Réal. Pierre KAST.
 "LES PARAPLUIES DE CHERBOURG" Réal. Jacques DEMY.
 "LES PLUS BELLES ESCROQUERIES DU MONDE" – Réal. Claude CHABROL.
- 1964 – "LA CHASSE A L'HOMME" – Réal. Edouard MOLINARO.
 "UN MONSIEUR DE COMPAGNIE" – Réal. Philippe de BROCA.
 "LA CONSTAZA DELLA RAGION" – Réal. Pascuale FESTA CAMPANILE.
 "REPULSION" – Réal. Roman POLANSKI.
- 1965 – "LE CHANT DU MONDE" – Réal. Jean-Paule RAPPENEAU.
 "LIEBESKARUSELL" – Réal. (tourné en Allemagne).
 "LES CRÉATURES" – Réal. Agnès VARDA.
- 1966 – "LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT" – Réal. Jacques DEMY.
- 1967 – "BELLE DE JOUR" – Réal. Luis BUNUEL.
 "BENJAMIN" – Réal. Michel DEVILLE.
 "MANON 70" – Réal. Jean AUREL.
- 1968 – "MAYERLING" – Réal. Terence YOUNG.
 "LA CHAMADE" – Réal. Alain CAVALIER.
- 1969 – "APRILS FOOLS" – Réal. S. ROSENBERG.
 "LA SIRENE DU MISSISIPPI" Réal. François TRUFFAUT.
 "TRISTANA" – Réal. Luis BUNUEL.

- 1970 – "PEAU D'ANE" – Réal. Jacques DEMY.
- 1971 – "ÇA N'ARRIVE QU'AUX AUTRES" – Réal. Nadine TRINTIGNANT
"LIZA" – Réal. Marco FERRERI.
- 1972 – "UN FLIC" – Réal. J. P. MELVILLE.
- 1973 – "L'EVENEMENT LE PLUS IMPORTANT DEPUIS QUE L'HOMME A
MARCHE SUR LA LUNE" – Réal. Jacques DEMY.
"TOUCHE PAS A LA FEMME BLANCHE" – Réal. Marco FERRERI.
- 1974 – "LA FEMME AUX BOTTES ROUGES" – Réal. Juan BUNUEL.
"LA BOURGEOISE" – Réal. Mauro BOLOGNINI.
"ZIG ZIG" – Réal. Laslo SZABO.
"L'AGRESSION" – Réal. Gérard PIRES.
- 1975 – "HUSTLE" – Réal. Robert ALDRICH.
(" La cité des dangers ").
"LE SAUVAGE" – Réal. J. P. RAPPENEAU.
- 1976 – "ANIMA PERSA" – Réal. Dino RISI.
"SI C'ÉTAIT A REFAIRE" Réal. Claude LELOUCH.

CLAUDE LELOUCH
BIO - FILMOGRAPHIE

Né le 30 octobre 1937.

Réalise son premier long-métrage en 1960.

- 1960 — « LE PROPRE DE L'HOMME », Echec total - Financier - Public et critique.
- 1961 — « LA VIE DE CHATEAU » stoppé après une semaine de tournage.
- 1962 — « L'AMOUR AVEC DES SI », Cinq étoiles de la critique en SUEDE.
- 1963 — « LA FEMME SPECTACLE », Censuré, le film ne sortira jamais.
- 1964 — « UNE FILLE ET DES FUSILS », Prix de la Mise en Scène à MAR DEL PLATA.
- 1965 — « LES GRANDS MOMENTS », Le film ne trouve aucune sortie.
Négatif détruit.
- 1966 — « UN HOMME ET UNE FEMME ».
Anouk AIMÉE et Jean-Louis TRINTIGNANT
Palme d'Or à CANNES.
Deux Oscars à HOLLYWOOD.
42 récompenses internationales.
Les records de recettes du cinéma français sont pulvérisés
à travers le monde.
- 1967 — « VIVRE POUR VIVRE », Grand Prix du Cinéma Français.
Annie GIRARDOT — Candice BERGEN — Yves MONTAND.
- 1968 — « 13 JOURS EN FRANCE », Les jeux olympiques de Grenoble.
- 1968 — « LA VIE, L'AMOUR, LA MORT » AMIDOU.
Prix d'interprétation au FESTIVAL DE RIO.
- 1969 — « UN HOMME QUI ME PLAIT ».
Annie GIRARDOT — Jean-Paul BELMONDO.
- 1970 — « LE VOYOU » — Jean-Louis TRINTIGNANT.
Prix R. LEVY à ROME : DONATELLO D'OR.
- 1971 — « SMIC, SMAC, SMOC ». Festival de VENISE et SAN FRANCISCO.

- 1972 — « L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE ». Ouverture FESTIVAL DE CANNES 1972. Lino VENTURA — Jacques BREL — Charles DENNER — Charles GERARD — Aldo MACCIONE.
- 1973 — « LA BONNE ANNÉE ». Lino VENTURA — Françoise FABIAN.
2 Prix d'interprétation au festival de SAN SEBASTIAN.
Prix Triomphe du Cinéma 1973.
- 1974 — « TOUTE UNE VIE ».
Marthe KELLER — André DUSSOLLIER — Charles DENNER.
- 1974 — « MARIAGE ».
Bulle OGIER — RUFUS.
- 1975 — « LE CHAT ET LA SOURIS ».
Michèle MORGAN — Serge REGGIANI.
Grand Prix de l'Académie Française.
- 1975 — 19ème FILM « LE BON ET LES MÉCHANTS ».
Marlène JOBERT — Jacques DUTRONC — Brigitte FOSSEY — Bruno CREMER — Jacques VILLERET.
- 1976 — « SI C'ÉTAIT A REFAIRE ».
Catherine DENEUVE — Anouk AIMÉE — Francis HUSTER.

En préparation aux ÉTATS UNIS

- « JAMES AND JANE ».
James CAAN — Geneviève BUJOLD.